

# Courage

## Syrie: 10 ans de guerre

Entre la souffrance et l'espoir  
des familles réfugiées

## Face au handicap

Une approche positive  
et inclusive

## Beirut

Quand une crise  
en suit une autre



Terre des hommes

Aide à l'enfance.



©Tdh/A. Akande

### Rétrospective Covid-19

- Urgence dans les centres de détention
- Participation massive des enfants à l'initiative #CovidUnder19
- Gravit'eau : un concept innovant de lavabo mobile
- Une application digitale pour identifier les patient-e-s infecté-e-s



©Tdh/S. Diab

### Dossier Crise syrienne – une décennie de conflits

Le 15 mars 2011 éclatait l'une des pires crises humanitaires de l'histoire récente. Le conflit syrien a poussé des millions de familles à fuir dans l'espoir de retrouver une sécurité. Dans les pays d'accueil, les équipes de Terre des hommes offrent un soutien adapté pour que les enfants grandissent dans les meilleures conditions possible.



©Tdh/S. Diab

### Parole à

Ola Shammout, responsable des activités psychosociales en Egypte. Elle accompagne les enfants réfugié-e-s en situation de handicap et leurs parents.



©Tdh/B. Koubaissi

### Focus

Au Liban, l'explosion qui a frappé Beirut a aggravé la situation économique du pays et plongé les réfugié-e-s syrien-ne-s dans une précarité extrême.



### Comment aider ?

Découvrez notre vente d'oranges virtuelle ! Un nouveau concept pour soutenir les enfants sans sortir de chez vous.

## Chaque enfant dans le monde a le droit d'être un enfant, tout simplement.

Grâce à votre soutien, Terre des hommes améliore significativement et durablement la vie des enfants exposé-e-s aux risques. Chaque année, nos programmes en santé, protection et aide d'urgence viennent en aide à plus de quatre millions d'enfants et membres de leurs communautés dans près de 40 pays.

#### Rédaction et réalisation

Resp. édition : Cécile Kirwan  
Rédactrices : Tatjana Aebli,  
Isabel Zbinden  
Traduction : Lorianne Emery  
Graphisme et mise en page :  
Angélique Bühlmann  
Reportage en Egypte réalisé  
avec le soutien de Rana Ashraf.

#### Diffusion

Parution : 4 fois par an  
Tirage : 120'000 exemplaires  
en allemand, français et italien  
Impression : Stämpfli AG



imprimé en  
suisse

#### Changements d'adresse

T +41 58 611 06 11, [donorcare@tdh.ch](mailto:donorcare@tdh.ch)

#### Courrier des lecteurs

[redaction@tdh.ch](mailto:redaction@tdh.ch)

#### Photo de couverture

©Tdh/Sima Diab



**Terre des hommes**

Aide à l'enfance.

Siège | Hauptsitz | Sede | Headquarters  
Av. Montchoisi 15, CH-1006 Lausanne  
T +41 58 611 06 66, CCP : 10-11504-8  
[www.tdh.ch](http://www.tdh.ch), E-mail : [info@tdh.ch](mailto:info@tdh.ch)



**Jezerca Tigani**

Responsable des opérations  
Moyen-Orient et Afrique  
du Nord

©Tdh

*« Aujourd'hui, plus de  
10'000 enfants réfugiés  
syriens sont sans famille,  
séparés de leurs parents  
en Syrie ou en route. »*

## Au nom de la dignité

Bien triste anniversaire en ce mois de mars 2021. Dix années d'horreur marquent le conflit syrien. Aujourd'hui comme hier, la population fuit l'insécurité pour se reconstruire ailleurs malgré l'attachement au pays. Sur 12 millions de déplacés de tous âges et de toutes conditions, plus de 5,6 millions de Syriens et de Syriennes cherchent refuge dans les pays du Moyen-Orient. Parmi eux, 2,5 millions d'enfants.

J'ai rencontré Rana et Kamil il y a six mois dans une ancienne base militaire au nord de la Grèce. Ces jeunes parents ont deux filles magnifiques de 6 et 4 ans. Ils se partagent une petite pièce de jour, une chambre et une salle de bain. En souriant, ils m'ont invitée à entrer et m'ont montré avec fierté leur lieu de vie. Au bout de huit mois, ils avaient réussi à créer un foyer dans ce bâtiment délabré. La maison était impeccable, la chaleur familiale en rayonnait. Les filles jouaient dans la cour et Kamil les observait, inquiet quant à l'issue de leur procédure d'asile. Le voyage depuis la Syrie a duré cinq longs mois. Toutes leurs économies y sont passées. Quel parent ne souhaiterait pas le meilleur pour ses enfants ?

Aujourd'hui, plus de 10'000 enfants réfugiés syriens sont sans famille, séparés de leurs parents en Syrie ou en route. La plupart d'entre eux vivent dans une extrême précarité, parfois sans abri. Tous sont confrontés à d'énormes obstacles. Leur scolarité a, au mieux, été interrompue. Certains doivent maintenant travailler et se font exploiter. Les souvenirs de leur enfance s'estompent peu à peu. Leur ancienne maison, leur quartier, la famille restée au pays s'effacent tout doucement.

Dans ce nouveau numéro de *Courage*, Bakr et ses petits frères, la jeune Rama, Youssef, Bassem, Marwa et ses enfants nous enseignent une formidable leçon de vie dans laquelle s'entremêlent la force de se relever, l'entraide et l'espoir de jours meilleurs. Au nom de leur dignité, continuons d'apporter notre soutien à toute cette génération car leur route est encore longue et parsemée d'embûches.

Du fond du cœur, merci.

Jezerca Tigani



**Venir en aide aux enfants, c'est aussi...**

### Faire un don

[www.tdh.ch/donner](http://www.tdh.ch/donner)  
CCP 10-11504-8  
058 611 06 11

### Devenir bénévole

Soutenez-nous en rejoignant  
un groupe dans votre région :  
[benevolat@tdh.ch](mailto:benevolat@tdh.ch), 058 611 06 76

### Rejoindre nos communautés

[www.tdh.ch/newsletter](http://www.tdh.ch/newsletter)  
 [www.facebook.com/tdh.ch](https://www.facebook.com/tdh.ch)  
 [www.twitter.com/tdh\\_ch](https://www.twitter.com/tdh_ch)  
 [www.instagram.com/tdh\\_ch](https://www.instagram.com/tdh_ch)

### Pour qu'en temps de pandémie, les enfants vivent dans un monde plus sûr

En 2020, le Coronavirus a chamboulé le quotidien du monde entier. A l'heure où les Etats comptent leurs morts et le personnel soignant se mobilise dans des hôpitaux saturés, Terre des hommes (Tdh) se préoccupe des enfants. Victimes collatérales ou victimes cachées de la pandémie, les enfants les plus défavorisé-e-s sont confronté-e-s à de nouveaux obstacles. En quelques semaines, nous avons adapté l'ensemble de nos projets à leurs besoins émergents, soutenant plus de quatre millions d'enfants et membres de leurs communautés en 2020.

#### Protection et participation de l'enfant

Entre 1,3 et 1,5 million d'enfants sont privé-e-s de liberté dans le monde. Dans les centres de détention, la surpopulation augmente les risques de transmission du virus. Certains de ces établissements ont interrompu temporairement les visites et activités récréatives. Evacuer les enfants ou leur éviter la détention est devenu une urgence à la fois sanitaire et sociale. Grâce à notre travail de plaidoyer auprès des autorités, plus de **1000 enfants de plus de dix pays qui étaient en attente d'un jugement ou en détention ont bénéficié de mesures alternatives à la prison** ou d'une libération accélérée. Nos travailleurs et travailleuses sociales ont ensuite accompagné leur réintégration au sein de leurs familles.

Notre **initiative #CovidUnder19 a mobilisé plus de 26'000 enfants** à travers le monde. Cet espace virtuel leur a permis de s'exprimer sur la façon dont ils et elles vivent cette période et de partager leur avis sur les réponses à donner.

### 38% des enfants

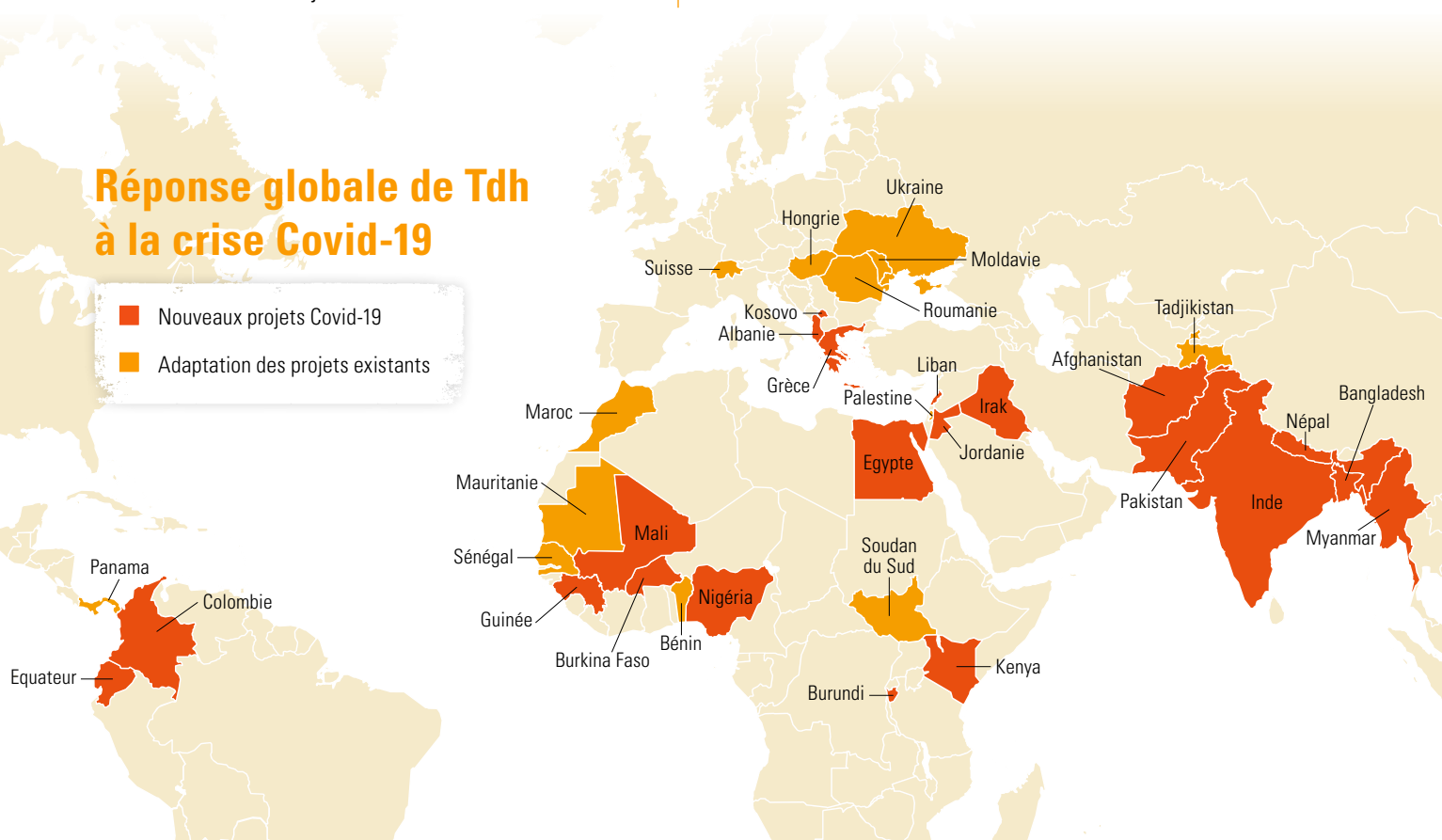
ont déclaré avoir eu le sentiment de ne pas être écouté-e-s dans des décisions qui les concernaient au sujet de la crise du Covid-19.

« Elles [les autorités] devraient accorder plus d'attention aux enfants. Certains n'ont pas les moyens d'acheter des masques, ce qui est inquiétant. »

Fille de 15 ans, Zambie

### Réponse globale de Tdh à la crise Covid-19

-  Nouveaux projets Covid-19
-  Adaptation des projets existants





## Santé

En Guinée, nous avons lutté contre la propagation du Covid-19 en **formant le personnel des centres de santé et de détention**. En 2020 :

### 179 centres de santé

ont pu former leur personnel à la prévention et au contrôle des infections au Covid-19.

### 189 membres du personnel

de dix centres de détention ont été formé-e-s à la prévention du Covid-19.

Au Nigéria et au Mali, **nous avons pu rapidement installer nos lavabos mobiles appelés « Gravit'eau »**. Ils sont actuellement utilisés dans des camps de personnes déplacées, dans des infrastructures scolaires et dans des centres de santé.

©TdhA. Akande

*« Ma mère m'a dit qu'il existait une maladie appelée Coronavirus et qu'il fallait se laver constamment les mains avec de l'eau courante et du savon. Gravit'eau a donc beaucoup aidé ma famille et moi-même dans la prévention de la maladie. »*

Shettima\*, 12 ans, vit dans un camp de personnes déplacées au Nigéria



Au Burkina Faso et en Inde, un questionnaire permet **d'identifier les patient-e-s potentiellement infecté-e-s par le Covid-19 et de les séparer des autres patient-e-s**. Cette nouvelle fonctionnalité a été ajoutée à notre application digitale leDA pour l'amélioration des diagnostics. 1427 centres de santé ont été équipés de cet outil en 2020.

## Aller plus loin



En première ligne, notre staff en Grèce, au Mali et au Liban témoigne de l'impact du Covid-19 sur les enfants. Ecoutez notre podcast (en anglais) :



Quelles sont les conséquences de la pandémie pour les enfants ? A voir en vidéo :



Initiative #CovidUnder19: Découvrez ce que les enfants ont à dire :



\*Le nom et l'image ont été changés pour la protection de l'enfant.

# Dix ans de guerre en Syrie : entre souffrance et espoir

Le 15 mars 2011 éclatait l'une des pires crises humanitaires de l'histoire récente. Le conflit syrien a poussé des millions de familles à fuir dans l'espoir de retrouver une sécurité. Dans les pays d'accueil, les équipes de Terre des hommes (Tdh) travaillent de concert avec les parents et les communautés pour que les enfants grandissent dans les meilleures conditions possible.

« J'avais quatre ans quand j'ai quitté la Syrie. Je me souviens de ma rue et d'un petit marché où nous allions souvent acheter des choses. Je me rappelle aussi du tank qui était stationné près de notre maison et duquel on se cachait. » Du haut de ses 12 ans, Bakr se remémore les quelques souvenirs qui lui restent de son pays natal, la Syrie. Ses yeux verts pétillants et son grand sourire contrastent avec son histoire tragique. Il y a huit ans, sa famille a tout quitté pour fuir la guerre civile qui ravageait le pays. « Nous vivions à Homs, mais nous avions peur pour notre vie. Nous avons fui pendant qu'ils bombardaient la région », raconte Asmaa, la maman.

2021 marque les dix ans de la guerre en Syrie. Le conflit qui a débuté en 2011 est depuis devenu la « pire catastrophe provoquée par l'homme depuis la Seconde Guerre mondiale » selon l'ONU. Les chiffres donnent des frissons : des centaines de milliers de victimes, 6,2 millions de personnes déplacées dans le pays, et 5,6 millions de réfugié-e-s. 99,4% de ces réfugié-e-s ont été accueil-

li-e-s par cinq pays : la Turquie, le Liban, la Jordanie, l'Irak et l'Égypte.<sup>[1]</sup> C'est vers l'Égypte justement que la famille de Bakr a fui. Avec ses parents et ses deux frères, Talal, 11 ans et Adam, 4 ans, il habite maintenant dans un appartement minuscule, dans un quartier situé à une heure de route du centre du Caire.

Actuellement, les équipes de Terre des hommes viennent directement en aide aux enfants réfugié-e-s syrien-ne-s dans six pays du Moyen-Orient et d'Europe.

<sup>[1]</sup> [data2.unhcr.org/en/situations/syria](https://data2.unhcr.org/en/situations/syria)



Dans le salon familial, Bakr montre fièrement un de ses dessins.



^  
Les activités de Tdh se poursuivent tout en s'adaptant à la situation sanitaire actuelle.

Sa mère ajoute : « C'était très dur au début. Nous ne connaissons personne, nous avons des difficultés financières et ne trouvons pas de logement. Les enfants étaient très jeunes et ils posaient beaucoup de questions. » En plus de la violence et de la destruction qu'elle provoque, la guerre sépare des familles entières et efface tous les repères.

« Quand on arrive dans un nouveau pays, il est compliqué de s'intégrer, même si la culture et les traditions sont proches des nôtres », explique Inas Bashar Mardini, animatrice sociale en Egypte et elle-même réfugiée syrienne. « En

tant qu'adultes, nous éprouvons aussi des difficultés à nous adapter, car nous sommes venus ici par obligation, et non par choix. Les parents transmettent cela aux enfants inconsciemment. » Cette situation est particulièrement néfaste pour les enfants car elle peut provoquer une détresse psychologique et affecter durablement leur comportement.

### L'importance de la santé mentale

En Egypte, une partie du travail de Terre des hommes cible le soutien psychologique des enfants et des jeunes. Comme dans plusieurs pays du Moyen-Orient et d'Europe, nos spécialistes en protection

développent des programmes d'activités pour accompagner les enfants réfugié-e-s en fonction de leurs besoins et de leur âge. Pour faciliter l'intégration et créer des liens, ces activités sont ouvertes à toutes et tous, réfugié-e-s syrien-ne-s et d'autres nationalités, et enfants des communautés locales égyptiennes.

« Au début, Bakr était réticent à participer aux activités et ne s'entendait pas avec les enfants d'autres nationalités. Pour travailler sur cela, je choisisais des exercices qui nécessitaient une coopération avec les autres. Au fil du temps, son attitude a complètement changé. Il a commencé à côtoyer des enfants égyptiens. Maintenant, il se soucie de ses camarades quand ils sont absents et n'hésite jamais à donner un coup de main. C'est devenu un garçon qui aime la vie », poursuit Inas.

« Ici, on apprend beaucoup de choses grâce à des exercices très simples. Ce que je préfère, c'est les activités qui occupent tout le monde. Elles rendent les enfants heureux, alors que certains enfants n'ont personne pour les rendre heureux », déclare Bakr.

Les activités qu'Inas utilise mêlent exercices de mobilité, jeux et soutien psy-



## De l'aide d'urgence à aujourd'hui

Après que la guerre a éclaté en 2011, nous nous sommes mobilisé-e-s pour apporter une aide humanitaire aux familles qui venaient d'arriver en Egypte, en Jordanie, au Liban, en Irak, en Grèce et dans les Balkans. Nous avons commencé à travailler dans les camps, les communautés d'accueil et sur les routes migratoires en fournissant notamment du matériel de première nécessité, du soutien psychologique d'urgence, et en créant des espaces dédiés aux enfants.

Au fil du temps et de l'évolution du conflit, les besoins des enfants et des familles changent et de nouvelles problématiques émergent. En collaboration avec des partenaires locaux, nos équipes travaillent avec les enfants, les familles réfugiées et les communautés d'accueil pour faire respecter les droits des enfants. Ensemble, nous luttons contre les impacts négatifs de cette crise humanitaire, comme la pauvreté, la violence, l'exploitation des enfants, le mariage précoce, la déscolarisation. Terre des hommes développe également les compétences des organisations locales, des membres des communautés et des autorités pour un impact durable.

chologique, dans une pièce dédiée d'un centre de santé du quartier. Elles sont accompagnées d'un moment de réflexion et de discussion et permettent aux enfants et aux jeunes de développer leur capacité à s'exprimer, à identifier leurs émotions, à comprendre celles des autres. *« Cela aide les enfants à construire leur caractère, car il y a des parents qui ne parlent jamais de sentiments avec leurs enfants »*, précise-t-elle.

**« Les activités de Tdh rendent les enfants heureux, alors que certains enfants n'ont personne pour les rendre heureux. »**

Bakr, 12 ans

*« Ces activités sont particulièrement importantes pour des enfants qui sont dans un pays qui leur est étranger. Cela a vraiment aidé mes enfants, tant pour leur éducation que pour leur état psychologique. Ils apprennent à libérer et à canaliser leur énergie »*, ajoute Asmaa, la maman de Bakr.

### **Impliquer les parents**

Travailler avec l'entourage de l'enfant est une des clés pour répondre à ses besoins. *« Nous ne pouvons pas aider les enfants sans aider les parents. Ils doivent pouvoir aller à l'école, grandir en sécurité, mais tout cela n'est pas possible si les parents vivent dans une situation précaire »*, déclare Meilaa Khateeb, spécialiste en protection de l'enfance de Terre des hommes en Jordanie.

*« A Irbid, j'ai suivi une famille de cinq, deux parents et trois filles de 7, 3 et 1 an. Ils n'avaient aucun revenu financier et vivaient dans un appartement minuscule et froid. Le père avait des problèmes*



Rama est une jeune réfugiée syrienne de 24 ans qui s'engage bénévolement dans les projets de Terre des hommes en Egypte.

*« Je travaillais dans une école pour les enfants syriens dans laquelle Tdh organisait des activités. J'ai suivi une formation pour organiser des sessions avec les enfants dans lesquelles nous abordions différents sujets comme le harcèlement ou la gestion du temps. J'ai beaucoup appris, et cela m'a permis de surmonter une période difficile pour moi aussi »,* déclare-t-elle.

Terre des hommes travaille avec des jeunes réfugié·e·s pour identifier avec eux les besoins de leurs communautés. Nous les formons et les guidons pour qu'ils et elles puissent proposer des solutions pour améliorer le quotidien d'autres réfugié·e·s. *« Ce qui préoccupe le plus les jeunes Syriens comme moi, ce sont les difficultés à poursuivre leur éducation et le manque de perspectives d'avenir. Je ne sais pas de quoi mon futur sera fait, mais je vais continuer à faire de mon mieux ! »*



^ ^  
Par le jeu ou le mouvement, les enfants développent l'esprit d'entraide et expriment leurs émotions.

*psychologiques et un comportement violent envers sa femme. La mère souffrait de dépression. L'aînée n'était pas scolarisée et n'avait d'autre choix que de travailler pour survivre. Les filles portaient des vêtements légers pour passer l'hiver.* » Lors de la première visite de Meilaa, la mère et la fille aînée ont pu se confier et ont beaucoup pleuré. Cette dernière a pu participer à nos activités psychosociales. *« Nous avons orienté le père vers un psychiatre et la mère vers un groupe de soutien. C'est là que nous avons découvert qu'elle savait faire du fromage et d'autres produits laitiers. Nous lui avons offert une aide financière pour qu'elle puisse démarrer sa petite entreprise et avoir un revenu pour la famille. Maintenant, leur situation est stable. Ils ont pu changer d'appartement, le mari reçoit le traitement nécessaire et la fille aînée a pu arrêter de travailler et retourner à l'école. »*

**Le Covid-19, un défi supplémentaire**  
La pandémie de Covid-19 a ajouté une

couche de complexité tant pour les familles de réfugié·e·s que pour les organisations comme Terre des hommes. *« Beaucoup de réfugiés sont tombés malades, surtout dans les camps. Les containers qui leur servent de logements sont très proches les uns des autres et il est quasiment impossible de maintenir les distances sociales. Cela accentue encore plus les angoisses et les peurs »*, ajoute Meilaa.

**« Nous ne pouvons pas  
aider les enfants sans  
aider les parents. »**

Meilaa Khateeb, spécialiste en  
protection de l'enfance en Jordanie

Nos équipes innovent en continu pour adapter les activités et continuer à offrir un soutien tout en minimisant les risques pour la santé des enfants et du personnel (voir *Courage* n° 69).

Pour la famille de Bakr aussi, le Covid-19 met en péril l'équilibre fragile qu'elle était parvenue à trouver. Asmaa, la maman, explique : *« Mon mari a du mal à retrouver du travail et nous avons à nouveau des difficultés financières. Je dois garder les enfants à la maison. »* Nos travailleuses et travailleurs sociaux doivent trouver des solutions pour que Bakr et ses frères puissent continuer à bénéficier du soutien dont ils ont besoin, à distance. La famille n'ayant pas d'ordinateur, nous mettons sur pied des activités qui peuvent être expliquées par vidéo et envoyées ensuite par message sur leur mobile.

Depuis le 15 mars 2011, la guerre en Syrie ébranle les droits et l'existence de toute une génération d'enfants. En dix ans, près d'un million d'enfants syrien·ne·s sont né·e·s réfugié·e·s et n'ont connu leur pays d'origine que par les récits de leur famille. *« Même s'il y a une guerre, les Syriens ont des droits. Mais je pense qu'elle va bientôt se ter-*

**1 million**  
d'enfants syrien·ne·s sont  
réfugié·e·s depuis leur naissance

**Près de 50%**  
des réfugié·e·s syrien·e·s  
sont des enfants

**10'000 enfants**  
réfugié·e·s syrien·ne·s sont  
séparé·e·s de leurs parents <sup>[2]</sup>

<sup>[2]</sup> [www.unicef.org/mena/reports/syria-crisis-fast-facts](http://www.unicef.org/mena/reports/syria-crisis-fast-facts)

miner et que tout sera mieux qu'avant, et on pourra y retourner», conclut Bakr. En attendant, sa maman lui raconte la Syrie, lui parle de Homs, de leur quartier et de leur famille. « Ce qui me donne de l'espoir, c'est que je n'ai pas perdu mes enfants pendant la guerre et que je peux les voir grandir », soupire Asmaa, le regard bienveillant posé sur son fils.

Isabel Zbinden



## Dans les camps de réfugié-e-s en Grèce

**Marwa vit avec ses enfants dans un camp de réfugié-e-s près d'Athènes, en Grèce.**

« La route de la Syrie à la Grèce n'a pas été facile pour nous », dit Marwa. « Après tout ce que nous avons vécu pendant la guerre, nous nous sommes retrouvés à la rue, sans abri, avant d'arriver dans ce camp. Un de mes enfants a des troubles de l'autisme. Il a beaucoup souffert et s'est gravement blessé. Terre des hommes nous a apporté un grand soutien, nous a permis de trouver un psychiatre, un hôpital, et de passer des examens médicaux. Ils nous aident aussi avec la nourriture, car nous n'avons pas assez d'argent. » Ces conditions de vie précaires ont été aggravées avec l'arrivée du Covid-19 : « Avant la pandémie, nous avions un semblant de vie normale ici dans le camp, les enfants allaient à l'école. Maintenant, nous sommes enfermés dans le container. »



Avec votre don, nous pouvons par exemple

**CHF 60.-**

financer la formation professionnelle d'un-e jeune en Jordanie

**CHF 90.-**

permettre l'accès à des services de santé pour une famille réfugiée en Grèce

**CHF 100.-**

offrir un soutien psychologique à cinq enfants en Egypte pendant quatre mois

Pour faire un don, veuillez utiliser le bulletin de versement de la lettre ci-jointe ou l'une des possibilités décrites en page 3.



## Ola Shammout, responsable des activités psychosociales pour enfants en situation de handicap en Egypte

Peu visibles, les enfants réfugié-e-s en situation de handicap nécessitent un accompagnement adapté à leurs besoins. Ola Shammout travaille avec ces enfants dès l'âge de trois ans. Elle intègre leurs parents et la communauté dans une approche d'éducation positive et leur permet de développer des compétences clés pour leur avenir. 230 enfants et parents participent à ces activités chaque mois, dans les villes du Caire, d'Alexandrie et de Damiette.



### A quelles difficultés supplémentaires fait face un-e enfant réfugié-e en situation de handicap ?

Certains sont victimes de discrimination. Ce sentiment d'exclusion peut être renforcé inconsciemment par les parents s'ils élèvent leur enfant en lui disant que le pays dans lequel il se trouve n'est pas le sien. Les enfants en situation de handicap peuvent également ressentir de la solitude et de l'isolement si la famille ou la communauté ne les inclut pas dans les activités quotidiennes. La culture de la communauté d'accueil joue également un rôle important et peut rendre l'intégration difficile.

### Comment les activités de Tdh aident-elles ces enfants ?

Nous organisons pour eux des activités comme du chant, des jeux, du bricolage ou de la danse qui permettent aux enfants d'avoir un moment de divertissement, comme tous les autres enfants. Elles développent leurs compétences sociales, la notion de partage, leur esprit d'appartenance, la maîtrise et l'estime de soi. Les enfants viennent à ces activités avec leurs parents et un frère ou une sœur. Cela resserre les liens familiaux et leur permet de rencontrer d'autres familles dans la même situation, ce qui diminue le sentiment de solitude et crée de l'entraide. Les enfants qui ont besoin de soutien supplémentaire sont orientés vers des spécialistes et des thérapeutes.

Nous offrons également des consultations aux parents sur l'éducation de leurs enfants, car ils ont un rôle primordial dans la façon dont les enfants se développent. Tout ceci a lieu dans un cadre sûr, un *safe space*, dans lequel tout le monde peut partager ses expériences et parler de ses problèmes. Nous sensibilisons ainsi les parents et la communauté et les encourageons à adopter une approche positive.

#### **Qu'est-ce qui vous inspire dans votre travail ?**

Dans mon travail, je réalise que ce qui importe vraiment c'est l'être humain. Ce qui vaut pour une personne dans un pays doit également s'appliquer à toi. Ce qui blesse quelqu'un quelque part peut aussi blesser une autre personne ailleurs. La culture n'a finalement que peu à voir avec cela. Toutes les sociétés et les communautés forment ensemble l'humanité.

#### **Vous êtes vous-même Syrienne. Comment vivez-vous le fait d'aider d'autres familles syriennes ?**

J'ai l'impression d'aider ma communauté, de ne pas oublier d'où je viens. En Syrie, j'ai étudié la sociologie et je faisais beaucoup de bénévolat. Il y avait des situations très difficiles durant la guerre, certaines régions étaient bloquées et n'avaient même pas accès à de la nourriture. Je me sens parfois coupable d'être partie, mais ce travail me permet d'amener ma contribution. Les réfugiés sont beaucoup plus à l'aise s'ils ont affaire à une personne syrienne, ils se sentent en confiance et savent que je comprends leur situation et leur passé.

*Propos recueillis par Rana Ashraf*

*« Dans mon travail, je réalise que ce qui importe vraiment c'est l'être humain. Ce qui vaut pour une personne dans un pays doit également s'appliquer à toi. »*



## Quand la vie bascule à nouveau

Au Liban, le destin semble s'acharner contre les réfugié-e-s syrien-ne-s. Celles et ceux-là mêmes qui ont fui la guerre dans l'espoir de reconstruire leur vie dans un pays voisin sont rattrapé-e-s par une nouvelle tragédie. L'explosion qui a frappé Beirut l'été dernier a aggravé la situation économique et financière du pays déjà en proie à de multiples crises, et a plongé la population libanaise dans une précarité extrême, touchant de plein fouet les réfugié-e-s syrien-ne-s.

« *La famille se rétablit doucement* », témoigne Faten Moussa, une travailleuse sociale de Terre des hommes basée à Beirut. Derrière ces quelques mots réside toute la force d'une famille syrienne qui lutte pour survivre après que leur vie a à nouveau basculé le 4 août 2020. L'explosion qui a eu lieu dans le port de Beirut, faisant des centaines de victimes et détruisant des quartiers entiers de la capitale, a pris la vie de l'un des cinq enfants de cette famille et réduit à néant son lieu d'habitation. Le petit Youssef\*, 12 ans, chérissait son frère aîné, mort dans l'explosion. En état de choc depuis l'événement, il recommence tout juste à parler.

Les réfugié-e-s syrien-ne-s représentent plus de 20% de la population libanaise. La plupart vivent aujourd'hui dans la pauvreté. Leur situation était déjà difficile avant la catastrophe mais depuis, leur quotidien est insoutenable. « *Entre la crise économique et l'explosion, la plupart des réfugiés syriens ont perdu leur emploi* », explique Faten Moussa. Les

obstacles pour subvenir à leurs besoins sont nombreux. « *Beaucoup de familles syriennes ont perdu un de leurs membres qui contribuait à assurer leur revenu principal* », poursuit-elle. Dans la famille de Youssef, c'était justement le frère aîné qui assurait le revenu – le père étant mort en Syrie. Depuis, un autre membre de la même fratrie a pris le relai. A 14 ans, Bassem\* travaille de longues heures dans des conditions difficiles.

Terre des hommes, active au Liban depuis trois décennies, est intervenue rapidement après l'explosion. En collaboration avec INSAN, notre partenaire libanais, nous avons accompagné une centaine de familles en leur distribuant des biens de première nécessité, de la nourriture, des produits d'hygiène et de l'aide financière. Nous avons également mené de nombreuses activités psychosociales et offert un suivi individuel à des enfants et des parents en difficulté. Les enfants les plus durement affecté-e-s ont été orienté-e-s vers des psychiatres ou autres spécialistes.

C'est le cas de Youssef, pris en charge par une psychologue. Bouleversé par la disparition de son frère, le jeune garçon s'est renfermé sur lui-même, est devenu agressif et a eu des pensées suicidaires. Après plusieurs consultations, il va mieux et s'ouvre à nouveau. Quant à Bassem, nous l'avons informé de ses droits et avons rencontré son employeur pour réduire ses heures de travail et augmenter la fréquence de ses pauses.

Une fratrie pour qui tout a volé en éclats une nouvelle fois, mais qui trouve, encore aujourd'hui, la force de se relever.

Cécile Kirwan



\*Les noms ont été changés pour le respect de la vie privée.



## Agenda

Calendrier des manifestations sur [tdh.ch/evenements](http://tdh.ch/evenements)\*

### Marathon de Zurich



**Zurich, 25.04.2021**

Courez avec le cœur ! Cette année, Terre des hommes est le nouveau partenaire caritatif du marathon de Zurich. Les coureurs et coureuses peuvent faire sponsoriser chaque kilomètre en soutien à notre programme pour les enfants souffrant de maladies cardiaques. Informations et inscriptions sur [mytdh.ch/zurich2021](http://mytdh.ch/zurich2021)

### Rencontrez une experte



**Événement en ligne, 19.05.2021**

Kristen Hope, conseillère recherche et plaidoyer chez Tdh, présentera l'initiative *#CovidUnder19* qui a mobilisé plus de 26'000 enfants dans le monde. Informations et inscriptions sur [www.tdh.ch/evenements](http://www.tdh.ch/evenements)

### Fête de la solidarité



**St-Imier, 12.06.2021**

Des activités organisées par Tdh et d'autres ONG permettront de sensibiliser les élèves de l'école secondaire de St-Imier aux réalités d'ailleurs. Par un Escape Game, ils et elles pourront s'intéresser à la thématique de l'eau et l'hygiène et à la protection des enfants migrant-e-s. Parents et ami-e-s sont les bienvenu-e-s.

\* Sous réserve de modifications, selon la situation sanitaire en Suisse.

## Testez votre agilité – attrapez toutes les oranges !

En parallèle de notre vente d'oranges traditionnelle, découvrez notre tout nouveau défi en ligne ! Dès le mois de mars, amusez-vous à attraper autant d'oranges que possible dans votre panier. Chaque orange représente un soutien concret pour un-e enfant que vous pouvez ensuite valoriser en faisant un don. Mesurez-vous aux autres participant-e-s et tentez de gagner un bon de 100.- chez *coop@home*.

**Rendez-vous sur [myorange.tdh.ch](http://myorange.tdh.ch)**



« Quand je serai grande,  
je serai enseignante. »

**L'avenir est dans les mains des enfants.**

Faites le bon geste en soutenant la génération de demain.  
Inscrivez Terre des hommes dans votre testament.

*[www.tdh.ch/testament](http://www.tdh.ch/testament)*



Siège | Hauptsitz | Sede | Headquarters  
Av. Montchoisi 15, CH-1006 Lausanne  
T +41 58 611 06 66, CCP: 10-11504-8  
[www.tdh.ch](http://www.tdh.ch), E-mail: [info@tdh.ch](mailto:info@tdh.ch)

 [www.tdh.ch/donner](http://www.tdh.ch/donner)  
 [www.facebook.com/tdh.ch](http://www.facebook.com/tdh.ch)  
 [www.twitter.com/tdh\\_ch](http://www.twitter.com/tdh_ch)  
 [www.instagram.com/tdh\\_ch](http://www.instagram.com/tdh_ch)



**Terre des hommes**  
Aide à l'enfance.